

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Empire \(France\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Parcours politique](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-09-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3586, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

56 Val Richer. Lundi 5 Sept 1853

Il y a aujourd'hui trente sept ans que M. de Cazes, Pozzo, le chancelier et moi nous étions ravis du succès de plusieurs notes que nous avions rédigées pour Louis

XVIII, et qui l'avaient décidé à dissoudre la Chambre introuvable de 1815. La France à peu près entière était aussi ravie que nous. Qui pense aujourd'hui à la chambre introuvable et à l'ordonnance du 5 septembre ? Il y a pour les événements, un mauvais moment ; c'est celui, où ils ne sont plus du présent, et pas encore du passé ; il faut vivre dans la politique ou dans l'histoire. Y a-t-il quelque chose de vrai dans ce que racontent les journaux sur la rencontre de l'Empereur d'Autriche et de la princesse Bavaroise à Ischl, et sur la soudaineté de ce mariage ? Tous les hommes, les Allemands plus que d'autres ont envie d'un peu de roman partout. C'est un signe de folie chez un peuple que d'en vouloir trop ; c'est un signe de décadence morale de n'en plus vouloir du tout.

Parle-t-on du remplacement de ce pauvre Garibaldi, et par qui ? Si les gens de Mazzini tentent encore, comme il paraît des conspirations à Rome, cela servirait-il, ou non, auprès du Pape, les désirs de l'Empereur Napoléon ? Le temps qui s'écoule ôte de la chance à ces désirs comme de la valeur à leur objet. Il y aurait quelque chose d'étrange et presque de ridicule à être sacré Empereur longtemps après l'être devenu. Il faut que le ciel et la terre concourent, en même temps aux grandes choses ; Dieu ne peut pas y venir quand on n'y pense plus, et comme un ornement de surérogation. Au lieu de questions de loin nous causerons la semaine prochaine, je compte, sauf obstacle imprévu, partir d'ici, samedi soir 10, et être à Paris, Dimanche matin. J'espère vous trouver reposée, Sauf les diplomates, vous n'avez, ce me semble, ni causeur, ni informateur en ce moment. Fould et Morny sont absents. Il vous faut quelqu'un de ce côté-là. Adieu, adieu. Voici ma réponse à Marion.

Onze heures

Ni moi, non plus comme de raison, je n'ai rien de nouveau à vous dire. On me dit qu'en effet les Anglais en général sont assez noirs. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 56. Val Richer, Lundi 5 Septembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4904>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 Sept. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

3386
Des Biches - Lundi 5 Sept^e 1838.

Il y a aujourd'hui toute différence que M^r de Caze, Poyen, le Chancelier et moi nous étions faire du succès de plusieurs notes que nous avions rédigées pour Louis XVIII et qui l'avaient décidé à démettre la Chambre introuvable de 1815. La France à peu près entière était aussi navie que nous. Qui pense aujourd'hui à la Chambre introuvable et à l'ordonnance du 5 Septembre ? Il y a pour les événements, un mauvais moment ; c'est celui où ils ne sont plus des progrès et pas encore du passé ; il faut vivre dans la politique ou dans l'histoire.

Y a-t-il quelque chose de vrai, clair, ce que racontent le, Journaux sur la rencontre de l'Empereur d'Autriche et de la Princesse Bavaraise à Ischl, et sur la soudaineté de ce mariage ? Tous, le, hommes, le, Allemands, plus que d'autre, ont envie d'empêcher ces Normans partout. C'est un signe de folie chez un peuple que d'en vouloir trop ; c'est un signe de décadence morale de n'en plus

Voulais du tout.

Partie 1. sur le remplacement de ce prédicat.
Caritalité, ce que qui ? Si le jeu de Napoléon
tient au succès, comme il paraît de l'empire
éteint à Rome, cela servira. L'il ou non,
s'après le Pape, les idées de l'empereur
Napoléon ? Le tour qui va écouler de la
chance à ce, idées, comme de la valeur de
leur objet. Il y aurait quelque chose d'étrange
et presque de ridicule à être l'empereur
longtemps après l'être devenu. Il faut que
le Ciel et la Terre concourent en même
tems aux grande chose ; Dieu ne peut pas
y venir quand on n'y peut plus. Et comme
les orages sont de l'interrogation.

En lieu de question de loi pour l'avenir,
la sentence proclame ; je compte, sans
obstacle imprévu, partir d'ici samedi soir
10, et être à Paris dimanche matin. J'espère
vous trouver reposée. Sauf le diplomatare
Vous étiez, ce me semble, si content, si
informé en ce moment. Boulo et
Morny sont absents. Il vous faut quelqu'un
de ce côté là.

Adieu, adieu. Voici ma réponse à

Marion.

auje heure.

Si mai non plus, comme de raison je n'ai rien
de nouveau à vous dire. On me dit que l'opé
la anglai en quicat sous uneq noirs. Adieu.